

D'île en île

une semaine de littératures insulaires

Ciné-lecture

mardi 5 juin à 19h

Polygone étoilé

avec **Vinod Rughoonundun** (Ile Maurice)

lectures poétiques par l'auteur et par la comédienne **Isabelle Randrianatoavina**

projections des films mauriciens de David Constantin

> **Colas, le dictionnaire** (Maurice, 2003, 16 mn)

Colas, pêcheur à l'île Maurice, partage son temps entre la pêche et la lecture, entre la mer qui ne lui rapporte presque plus rien et son vieux dictionnaire qui lui apporte tellement plus...

> **Bis an vil** (Maurice, 2005, 14 mn) : Voyage en autobus à l'île Maurice un jour de foire...

Café littéraire comorien

mercredi 6 juin à 19h

L'Oasis marseillais

avec **Soeuf Elbadawi**, **Nassuf Djailani** et **Fahoudine M'zé**

Table ronde

jeudi 7 juin à 19h

Bibliothèque Départementale de Prêt

“Insularités, écritures et représentations”

avec les écrivains **Gary Victor** (Haïti), **Gisèle Pineau** (Guadeloupe), **Virginie Buisson** (Nouvelle-Calédonie), **Marcu Biancarelli** (Corse), **Raharimanana** (Madagascar), **Nassuf Djailani** (Comores) et l'éditrice **Jutta Hepke** (Editions Vents d'ailleurs).

Quelle(s) langues(s) inventent les écrivains pour dire leur île ? Pour dire les imaginaires insulaires au regard des mouvements antagonistes qui agitent les “îliens”, entre repli identitaire et espace d'ouverture, entre un imaginaire nourri par le rêve ou l'exotisme et celui qui porte les traces de la misère ou de l'enfermement, entre la préservation ou l'invention d'une langue ?

Rencontre littéraire

vendredi 8 juin à 19h

Librairie Histoire de l'Œil

avec **Gary Victor** (Haïti)

Rencontre littéraire

samedi 9 juin à 19h

Librairie Histoire de l'Œil

avec **Gisèle Pineau** (Guadeloupe)

Ateliers d'écriture

les 6, 7 et 8 juin, de 16h à 18h

Bibliothèque Départementale de Prêt

“Dire dans l'île”

animés par l'écrivain **Virginie Buisson** (à suivre à la séance ou en totalité)

Toutes les séances sont en entrée libre

auteurs



Vinod Rughoonundun

Mauricien d'origine indienne, il a été enseignant et journaliste avant de se consacrer pleinement à l'écriture. Il publie en 1993 *Mémoire d'étoile de mer*, texte poétique unanimement salué par la critique comme porteur du plus beau souffle. Suivent *La saison des mots* et *Chair de toi*, premier texte érotique et sensuel de la littérature mauricienne, qui part à la recherche des correspondances entre corps et verbe, et où la poésie ignore les habitudes imposées de l'espace et du temps. Les éditions Naïve rééditent en 2006 *Dâines*, nouvelles fantastiques qui évoquent la mort sous des aspects inédits et aberrants, et condensent les dilemmes réels des sociétés multiculturelles en devenir.

Soeuf Elbadawi est né en 1970 à Moroni, Comores. En 1992, il s'installe en France pour des études de lettres modernes. Aujourd'hui il partage son temps entre Paris et Moroni. Journaliste engagé il collabore à RFI, écrit pour les revues *Africultures*, *Riveneuve Continents* et depuis 2005 pour *Kashaki* aux Comores. Il est aussi producteur de musique, réalisateur de film (cf. *Moroni Undroni Mndroni*). Il dirige depuis 2006 le “Komor4 Festival”, un rendez-vous festif des “îles situées en mer indianocéane”, en infatigable agitateur et passeur culturel. Ecrivain, il coorganise avec Raharimanana le recueil *Dernières nouvelles de la Françafrique* (Ed.Vents d'ailleurs). Et publie en 2007 chez Bilk & Soul, *Moroni Blues* ; *Chap. II*, livre-manifeste contre le repli identitaire, empruntant à la fois à la poésie, à l'image, à l'anthropologie et à l'histoire.

Nassuf Djailani appartient à la créative et toute jeune génération comorienne émergente. Né à Mayotte (Comores) en 1981, après des études secondaires à Marseille, il part à Bordeaux pour des études d'histoire et de journalisme. Actuellement pigiste pour la radio, la télé et la presse écrite. A son actif d'écrivain, deux recueils poétiques : *Spirale* et *Roucoulements* (Grand prix littéraire de l'Océan indien). Il est aussi l'auteur d'un petit livre de nouvelles, *Une saison aux Comores*, où il décrit avec humour et tendresse les charmes et les travers de la société comorienne. Edité par Komedit (maison d'édition comorienne).

Fahoudine Ahamada-M'zé est une autre jeune pousse prometteuse de la créativité comorienne. Il est né en 1980 à Ouzioini aux Comores. Après des études secondaires à Marseille, il est actuellement étudiant en licence de philosophie à Aix-en-Provence. Il est l'auteur d'un premier roman prometteur et rageur sur le sort confisqué des jeunes filles comoriennes et par ricochet celui des garçons, *La secte de la virginité*, publié aux éditions Kwanzaa (Saint Michel l'Observatoire). Son prénom d'écrivain Fahoudine est aussi celui de l'un de ses personnages dont il a programmé la mort dans la suite de “quelques livres à venir”.

Raharimanana Son œuvre tire son origine à la fois des histoires et légendes que racontait son père, professeur d'histoire, et des images de violence, de misère et de mort, dont il a été témoin direct dans le Madagascar de son enfance. Une langue piétinante, haletante, rageuse, qui conserve le souffle et le rythme de sa langue maternelle, mais aussi un ton lyrique et fiévreux saisissant, marquent ses recueils de nouvelles (*Lucarne*, *Rêves sous le linceul*) et son premier roman. Exilé en France depuis 1989, il enseigne, conte, collabore à plusieurs revues, et signe *L'arbre anthropophage*, un essai d'envergure remarqué. Son dernier livre, *Madagascar 1947*, est publié aux éditions Vents d'ailleurs.

invités



Virginie Buisson

Géographe de formation, historienne de cœur, auteur de récits forts sur sa jeunesse en Algérie, la Nouvelle-Calédonie est l'autre versant de sa mémoire. Chargée de mission du gouvernement Rocard pour l'insertion des jeunes en Nouvelle-Calédonie de 1988 à 1995, elle publie en 2001 un essai capital, *Lettres retenues, correspondances censurées des déportés de la Commune en Nouvelle-Calédonie*, remarquable travail d'archives d'où surgit une puissance romanesque infinie. Commissaire d'expositions (*Les proscrits*, *Billet de passage*), réalisatrice d'émissions radiophoniques pour France Culture, elle collabore à des projets théâtraux en résidence et anime de nombreux ateliers d'écriture.

Marcu Biancarelli, originaire du sud de la Corse, enseigne la langue corse au lycée de Porto-Vecchio, et il écrit en corse. Auteur de poésies, de nouvelles et d'un roman, il met en scène des vies insulaires ou des situations extrêmes empruntées à des situations historiques et à toutes sortes de pays dans le monde, dans une écriture vive et crue charriant l'angoisse de l'enfermement, des impasses, des médiocrités, et interrogeant la fascination pour la violence. Pour ses deux recueils de nouvelles, *Prisonnier* et *Saint Jean à Patmos*, il a obtenu le prix du livre insulaire d'Ouessant en 2000 et 2002. Publié en édition bilingue chez Albiana à Ajaccio.

Gary Victor est né en 1958 à Port-au-Prince (Haïti) où il réside toujours. Agronome de formation, il exerce ensuite le métier de journaliste : presse écrite, émission de radio, feuilletons télévisés. Il est l'un des romanciers les plus lus en Haïti. Il porte un regard lucide et sans complaisance sur la société haïtienne et il a développé dans ses romans le concept de “réalisme imaginaire” qui lui semble être au cœur de la complexité de la politique et de la vie hallucinée des habitants de l'île. Il a publié tous ses romans à compte d'auteur en Haïti jusqu'à leur reprise par les éditions Vents d'ailleurs : *A l'angle des rues parallèles* (Prix Fiction Ouessant 2003) ; dernier roman paru, *Les cloches de la Brésilienne*. Il concourt pour le prix des lycéens 2007.

Gisèle Pineau est guadeloupéenne, née à Paris en 1956.

Sa grand mère paternelle venue de la Guadeloupe lui raconte en créole l'île “papillon” et sa mythologie. Revenue en métropole en 2000, après vingt ans passés aux Antilles où elle a travaillé comme infirmière en psychiatrie, elle s'installe de nouveau à Paris. Ses romans, depuis *La grande drive des esprits* (Grand prix des lectrices de *Elle* en 1994), sont peuplés de fantômes et de regards portés sur son île : scènes de voyages, expériences de l'exil et de la différence, secrets de famille et vies brisées, chair et épaisseur des personnages, destins singuliers cent cinquante ans après l'esclavage. L'apport créole traverse la langue française et le dernier roman publié en 2007, *Mes quatre femmes*, se souvient de ces femmes d'un autre temps dont elle est l'héritière.





“la langue qu'on écrit fréquente toutes les autres”

Edouard Glissant

C'est en mutualisant leurs forces et leurs compétences que les deux associations, **Lectures du Monde** et **Peuple & Culture Marseille**, présentent cet événement littéraire au public marseillais. C'est aussi en multipliant les partenariats qu'elles accueillent aujourd'hui, en divers lieux et sous diverses formes, des écrivains originaires d'îles francophones dont certaines, comme les Antilles, les Comores et la Corse, sont fortement représentées sur le territoire marseillais. Nous affirmons ainsi, au-delà du plaisir de découvrir et de rencontrer, notre désir de susciter des échanges entre les diasporas et, ensemble, de fabriquer un langage avec tous les langages pour dire les identités et les imaginaires insulaires.

Nous avons invité des écrivains qui, tous, affirment l'urgence et le pouvoir de la création littéraire pour maintenir la possibilité d'un espace de liberté et d'un lieu de résistance aux différentes formes d'oppression passées ou présentes. Tous présentent des œuvres engagées qui travaillent les douleurs que sont encore l'héritage de l'esclavage et celui des colonisations, plus généralement le poids d'un passé qui fait aller-retour. Ces littératures affrontent aussi le présent, mettant en scène la corruption et l'indifférence des pouvoirs, s'aventurant dans les abîmes de sociétés complexes, refusant de passer sous silence les violences faites aux hommes et aux femmes, hésitant entre l'enfermement et l'exil... Leur ancrage dans les “îles” les rendent, peut-être plus que d'autres littératures, aptes à manier des mythes merveilleux et mensongers, à naviguer parmi des identités inventées, à accueillir le fantastique, à croire et à nous faire croire à des interprétations multiples des réalités. Œuvres de “présence au monde”, elles invitent à l'échange et au partage, pour que chacun puisse participer de son origine et ne pas se figer, comme le dit Edouard Glissant, dans des “cultures du retirement” ou dans la dissolution de son identité.



Une proposition commune de

Lectures
du Monde

peuple & culture
marseille

MARDI 5 JUIN 19h >	Ciné-lecture avec Vinod Rughoonundun Repas Océan indien	Polygone étoilé
MERCREDI 6 JUIN 16h-18h > 19h >	Atelier d'écriture avec Virginie Buisson Café littéraire comorien S. Elbadawi, N. Djailani F.Ahamada-M'zé	Bibliothèque Départementale de Prêt L'Oasis marseillais
JEUDI 7 JUIN 16h-18h > 19h >	Atelier d'écriture avec Virginie Buisson Table-ronde “Insularités, écritures et représentations”	Bibliothèque Départementale de Prêt Bibliothèque Départementale de Prêt
 VENDREDI 8 JUIN 16h-18h > 19h >	Atelier d'écriture avec Virginie Buisson Rencontre littéraire avec Gary Victor	Bibliothèque Départementale de Prêt Librairie Histoire de l'Œil
SAMEDI 9 JUIN 19h >	Rencontre littéraire avec Gisèle Pineau	Librairie Histoire de l'Œil

> Lieux

Polygone Etoilé | rue Massabo (2^e) - métro Joliette - 04 91 91 58 23

L'Oasis marseillais 65 boulevard Longchamp (1^{er}) - métro Réformés - 06 30 00 01 59

Bibliothèque Départementale de Prêt 20 rue Pirès (2^e) - métro Désirée Clary - 04 91 08 62 08

Librairie Histoire de l'Œil 25 rue Fontange (6^e) - métro Cours Julien - 04 91 48 29 92

> Informations

Peuple & Culture Marseille 06 22 65 29 74 // peupleculture.marseille@wanadoo.fr

Lectures du Monde 06 62 39 30 84 // lecturesdumonde@free.fr



Centre national du
Livre



D'île en île

une semaine de littératures insulaires



5 au 9 juin 2007
à Marseille